

AUJOURD'HUI

Les rugbywomen à l'honneur
► Après les basketteuses et les footballeuses, les rugbywomen ont aussi le droit à leur réception dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville. A partir de 19 h 30. ■

BONJOUR ► Bravo aux supporters de Tételin !

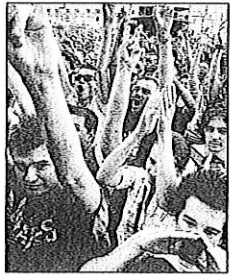
Hier, sur son site Internet, la Ligue féminine de basket-ball (LFB) a publié son bilan de la saison 2011-2012. Toute une série de chiffres. Normal pour un sport qui adore les statistiques. Un chiffre a retenu particulièrement mon atten-

tion, celui de l'affluence moyenne dans les salles. Bourges, champion, est largement en tête avec 2 800 personnes. Qui est deuxième ? Arras avec 1 750 personnes. Pas mal pour des Demeiselles qui n'ont pas forcément

brillé à la halle des sports. Les supporters de Tételin sont fidèles. Un peu comme le RC Lens en foot. On espère pour le président Monneret une suite plus heureuse que Gervais Martel, l'ancien président des Sang et Or. ■ J.L.

PENSEZ-Y

Les photos du Main Square
► Si vous voulez revoir les groupes et l'ambiance du Main Square 2012, n'hésitez pas à aller cliquer sur nos albums photos. Surfer sur le site de La Voix du Nord. ■

LES SPECTACLES
DES ARCADES

Le Main Square fait du bruit

Il semblerait que cette année, les ingénieurs du son qui travaillent pour le Main Square aient placé le curseur un peu trop haut. Sur notre site Internet, certains festivaliers et des riverains se sont plaints du bruit (lire en page 10). Interrogé en marge du conseil municipal, Frédéric Leturque a indiqué n'avoir reçu « que trois mails de contestation ». Beaucoup de bruit pour rien ?

Bertrand Louchart, le punching-ball

Lors des conseils municipaux d'Arras, le socialiste Bertrand Louchart fait régulièrement office de punching-ball pour les élus de la majorité. Voici un florilège des répliques cinglantes entendues lundi soir : « Vous pouvez vérifier les chiffres, de toute façon, vous avez le temps ! » « Monsieur Louchart, vous avez une qualité, c'est votre constance ». « Changez de lunettes, vous avez un problème de vision ». C'est beau la démocratie...

Misogynes les rues d'Arras ?

Dans la zone commerciale située à l'ouest de la ville, une nouvelle voie a été aménagée entre l'avenue Winston-Churchill et la rue Léon-Foucault. C'est le nom de Georges Charpak qui a été choisi. Pascale Catteau, conseillère d'opposition s'est plainte que peu de rues arrageoises soient baptisées du nom d'une femme. Réponse de Frédéric Leturque : « Dans ce quartier, ce sont des noms des physiciens et il y a peu de femmes. En plus, le nom de Marie Curie a déjà été pris. »

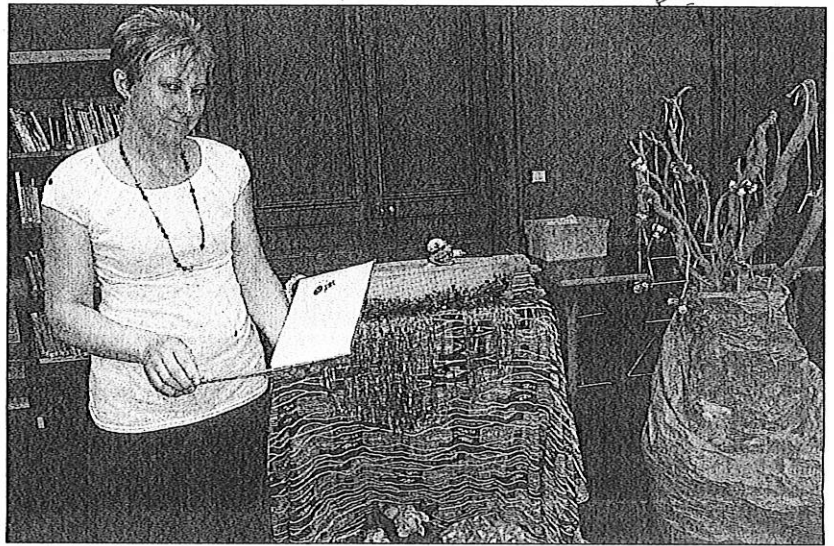
LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ

Avec L'Heure du conte à la médiathèque, Pascale Lammens fait rêver les enfants

L'Heure du conte existe depuis près de vingt ans dans les bibliothèques arrageoises. Depuis 1999, Pascale Lammens a pris le relais de Gladys Froissart et se charge de cet atelier qui a fait et continue de faire rêver des milliers d'enfants. Pour cette année scolaire, l'animation se poursuit, le mercredi, jusqu'à la mi-juillet avant de reprendre à la rentrée. Le succès ne se dément pas. Parents et enfants adorent.

PAR JULIEN LECHEVESTRIER
jlechevestrier@lavoixdunord.fr

« Bizarrement quand j'étais petite, je lisais très peu à l'école. Je trouvais que c'était une lecture forcée. J'ai pourtant passé un bac littéraire. Ma maman devait me lire des contes quand j'étais bébé dans le berceau. Le déclin, je l'ai eu quand, moi-même, je suis devenue mère. J'ai eu trois enfants et j'adorais leur lire des histoires. Maintenant j'en lis à mes petits-enfants. » Une fois que Pascale Lammens est partie, difficile de l'arrêter. Un vrai moulin à paroles. Cette employée municipale a la médiathèque est en charge de la médiation petite enfance. Elle est connue de nombreux parents arrageoises pour l'atelier L'Heure du conte. « Je n'avais pas de formation de conteuse pourtant ! J'ai suivi des cours avec un comédien et même des séances chez



Depuis 1999, Pascale Lammens s'occupe de l'atelier L'Heure du conte à la médiathèque

l'orthophoniste. Au début, j'étais aphone à chaque fin de semaine ! »

Le mercredi matin et après-midi

Tous les mercredis, les enfants, dès six mois, adorent écouter ses histoires à la médiathèque et à l'antenne Verlaine. « Il s'agit d'une séance de contes mais on est davantage dans le spectacle. Je raconte l'histoire toujours à partir d'un livre mais sans

« Je vis quelque chose de très fort avec les enfants. Je reçois et je donne beaucoup. »

le bouquin entre les mains. Je m'en imprègne. C'est quelque chose de très sérieux. J'ai mes propres décors. On dit souvent qu'on ne peut pas faire du culturel avec les tout-petits. Mais si ! » Elle livre une prestation digne d'un marathon. « Je finis souvent en nage. Ce n'est pas anodin de lire devant un bébé. Il découvre l'objet, parfois il le mettra à la bouche ! Il y a la partie où on raconte l'histoire. Je vis quelque chose de très fort avec les enfants. Je reçois et je donne beaucoup en même temps. L'Heure du conte se finit toujours par une ronde, une chanson à gestes pour se dire au revoir. C'est la tradition ! », poursuit Pascale Lammens avec une voix qui transpire la passion. « Il y a beaucoup de livres jeunesse qui sortent chaque année. J'aime en faire découvrir des originaux. Les livres pour enfants, ce ne sont pas seulement des couleurs flamboyantes. Il y a des ouvrages en noir et blanc magnifiques, en

langues étrangères, en relief... Je souhaite faire découvrir cette diversité aux papas et mamans, qui n'ont pas forcément l'habitude de lire des histoires, et aux enfants. » Le bouche à oreille entre parents fonctionne parfaitement. Le succès de cet atelier, année après année, ne se dément pas. L'Heure du conte et son décliné Moment complices sortent hors des murs de la médiathèque depuis plusieurs années. Notamment à la crèche Maurice-Leroy, dans les halte-garderies et au centre social Blum ou en décembre au marché de Noël. « L'objectif est de sortir pour aller à la rencontre dans les lieux d'accueil de la petite enfance. J'adore le partage avec les enfants. À la médiathèque, il y a toujours des grands, de 8-10 ans, qui continuent à venir. Un jour, je ne les vois plus. C'est normal, ils grandissent... » Ils garderont toujours dans leurs souvenirs un peu du rêve partagé avec Pascal. On reste toujours des grands enfants. ■

► L'Heure du conte, le mercredi jusqu'au 11 juillet. Le matin à 10 h 30 et 11 h à la médiathèque d'Arras au palais Saint-Vaast. L'après-midi à 16 h et 16 h 30 à la médiathèque Verlaine, rue Péguy. Reprise à la rentrée à partir du 5 septembre. L'atelier, pour des enfants âgés à partir de 6 mois, est gratuit. Rens. : ☎ 03 21 71 62 91.



La médiathèque d'Arras, avec l'éléphant Elmer, a un espace enfants qui ravira petits et grands.

ON EN PARLE CONSEIL MUNICIPAL

La Ville va subventionner les travaux de ravalement de façades dans le centre

Lundi soir, lors du conseil municipal, Frédéric Leturque a annoncé que la Ville allait aider financièrement les propriétaires d'immeubles en centre-ville pour qu'ils effectuent des travaux de ravalement de façades. L'objectif est double : embellir le patrimoine du cœur de ville et mettre fin à la présence de nombreux logements vacants situés au-dessus des commerces.

PAR BENJAMIN DUBRULLE
arras@lavoxdunord.fr
PHOTO ARCHIVES PASCAL BONNIERE

Dans notre édition du 9 décembre 2011, nous avions dénoncé la recrudescence d'appartements vides en centre-ville d'Arras. Les raisons sont doubles : l'inaccessibilité de ces logements en raison du caractère historique de la ville et les loyers prohibitifs exercés par les propriétaires.

Il faut dire que les mœurs ont pas mal évolué ces dernières années dans le monde du commerce. Avant, la plupart des commerçants habitaient au-dessus de leur échoppe. Maintenant, ce n'est plus trop le cas. Ils préfèrent habiter ailleurs. Le problème d'accessibilité de ces logements reste donc entier. Dans nos colonnes, Frédéric Letur-



En centre-ville, de nombreux logements situés au-dessus des commerces sont inoccupés.

que admettait que « les sociétés immobilières font peser sur le seul local commercial le coût total de la location de l'immeuble puisque les étages sont inaccessibles. » CQFD ! Il faut donc inciter les propriétaires

de ces bâtiments à réaliser des travaux. Et dans ce domaine, la Ville a décidé de les aider en subventionnant les travaux à hauteur de 30 % (voire 35 % pour l'hypercentre) avec un plafond maximum fixé

à 5 000 euros. Ce dispositif sera financé par la taxe locale sur la publicité extérieure (TLPE). Une période expérimentale courant jusqu'au 31 décembre 2013 a été actée lors du conseil municipal.

L'objectif de cette démarche est double selon le maire d'Arras. « Avec ces travaux de ravalement de façades, on veut embellir le patrimoine du cœur de ville. On avait déjà eu cette démarche entre 1995 et 2001 grâce à des financements de l'État. L'embellissement du centre-ville, c'était un de nos engagements de 2008 avec ce patrimoine qui se dégrade d'année en année. »

« Il y a beaucoup de mètres carrés disponibles dans l'hyper centre-ville d'Arras. »

L'autre objectif, c'est d'encourager l'occupation des logements laissés vacants au-dessus des commerces. « Il y a beaucoup de mètres carrés disponibles dans l'hyper centre-ville d'Arras, glisse Frédéric Leturque. Il faut réfléchir et éviter l'étalement urbain et faire avec ce que l'on a actuellement en concentrant l'habitat. »

Dans la communauté urbaine d'Arras, on a recensé près de quatre mille logements vacants, même si derrière ce chiffre se cachent aussi des garages ou des chambres de bonne. « En incitant financièrement les propriétaires à effectuer des travaux, on va aussi aider les artisans locaux à avoir du boulot. » Tout le monde y gagne ■

Le parking souterrain de la Grand-Place bientôt en travaux

► Parking souterrain de la Grand-Place.- En fin d'année, il sera en travaux pour un an et 2,5 millions d'euros. Creusé en 1977, on ne peut pas vraiment dire que ce parking respire la joie de vivre. Triste voire glauque, il va avoir droit à une seconde jeunesse. Un ascenseur sera aménagé rue de la Taillerie. Les escaliers piétons seront élargis et une - bonne - couche de peinture sera posée.

► Endurance quad, ça sent le sapin.- Les 15 et 16 septembre prochains aura lieu la 6^e édition de l'Endurance quad (aujourd'hui appelé championnat de France de quad cross élite et moto-cross). Et cette cuvée 2012 pourrait bien être la dernière. La Ville a décidé d'octroyer une subvention de 10 000 € à Arras Quad organisation (avant, c'était 15 000 €), mais comme l'a rappelé Frédéric Leturque, « c'est la dernière fois que la Ville participe financièrement. » Les élus écologistes se sont félicités de cette décision. Étonnant, non ?

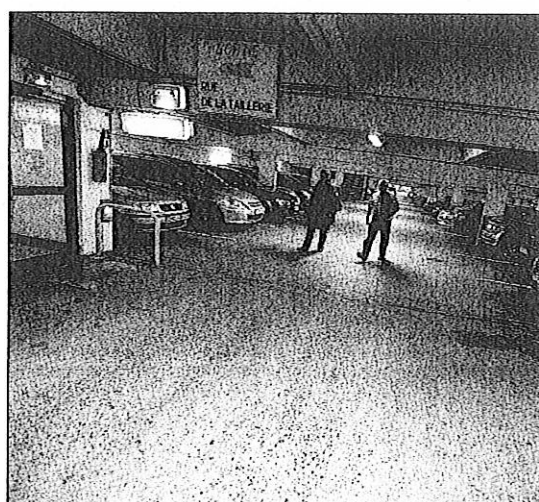
► Mc Do, certains ont dû mal à le digérer.- Cet été, sur « Arras on the beach » s'arrêtera, le temps d'une journée, la tournée « Mc Do Kids Sports ». Ce ne sont pas tant les mots de « tournée », « kids » et « sports » qui ont fait tiquer les élus socialistes et écologistes du conseil municipal. C'est plutôt le terme « Mc Do » qu'ils ont eu dû mal à digérer. Le géant américain du fast-food n'est pas vraiment dans le cœur (ni l'estomac) de Suzy Lesniewski, des Verts. « Derrière cette journée gratuite de sports se cache une démarche de fidélisation des enfants. C'est mensonger d'associer sport et santé ». Même constat pour Bertrand Alexandre : « Cette tournée a pour but de marquer les jeunes esprits. » Alexandre Malfait, adjoint à la jeunesse s'inscrit en faux. « Cette tournée passe dans cent villes en France dont Boulogne et Carvin. C'est une activité gratuite qui vient sur Arras on the beach. C'est tout. »

► On élargit à la garderie.- A

compter de septembre, les garderies des écoles élémentaires seront ouvertes jusqu'à 18 h 30, c'est une demi-heure de plus que l'an passé. Par ailleurs, une garderie sera créée dans les écoles Céline-Rouquié et Molière.

► Promouvoir Arras dans les médias.- Il n'y a pas que La Voix du Nord en France. D'autres médias existent. Problème : ils ne connaissent pas toutes les richesses d'Arras. Alors, pour les inciter à venir, la Ville va faire appel à un cabinet spécialisé chargé de la promotion de la ville. Le coût : 78 000 €. À ce prix-là, y'a intérêt à en avoir des articles sur la cité arrageoise...

► Projet culture et fêtes de la ville.- Dans ce dossier aussi, la Ville a fait appel à un cabinet extérieur (75 000 €). Il a déjà travaillé pour la ville de Nantes. Il sera chargé de collecter des informations, d'interroger des Arrageois sur leur vision de la culture à Arras. Les conclusions sont attendues pour décembre. ■ B. D.



Le parking souterrain de la Grand-Place sera équipé d'un ascenseur pour les personnes à mobilité réduite.

PH. SAMI BELLOUMI

Un coup de pouce pour rénover les façades en ville

Lors du dernier conseil municipal d'Arras, lundi 2 juillet, les élus ont évoqué de nombreux points : les travaux du parking de la Grand'place devraient commencer à la fin de l'année.

Lundi 2 juillet, dernier conseil municipal avant les vacances d'été. Mais les élus arrageois n'étaient-ils pas pressés de chanter « mais oui mais oui ! l'école est finie ! », sérieux jusqu'au bout, les élus ont longuement débattu certains points de l'ordre du jour.

■ Ravalez cette façade que je ne saurais voir

L'allure du centre-ville d'Arras est très chère à la municipalité. Une vieille façade moche ? Impossible ! Les façades défraîchies du cœur de ville semblent faire un peu tâche. La Ville a donc décidé de donner un coup de pouce aux propriétaires qui voudraient donner un coup de jeune aux immeubles qu'ils possèdent en centre-ville d'Arras. Un coup de pouce financier donc correspondant à 30 % des travaux, plafonné à 5000 euros. « On monte à 35 % pour les immeubles de l'hyper-centre commercial », complète la mairie. La campagne durera jusqu'au 31 décembre 2013. Une commission sera chargée d'examiner les dossiers. Cette opération, financée par l'Etat à l'époque déjà mise en place entre 1995 et 2001 avait « bien marché », « c'est important d'entretenir le patrimoine ». Cette fois, c'est la taxe à l'enseigne qui finance les travaux. Au-delà d'un souci esthétique,

la rénovation des façades du centre-ville vise également la réhabilitation de logements vacants. « Souvent au-dessus des commerces, il y a des logements inoccupés, avec ces travaux on encourage l'occupation ou la réoccupation de ces habitations », a souligné Frédéric Leturque, le maire d'Arras.

■ Le parking souterrain de la Grand'place rénové

2,5 millions d'euros, ce sera la somme engagée pour donner un coup de jeune au parking souterrain de la Grand'place d'Arras, et surtout pour l'adapter aux personnes à mobilité réduite. Escalier plus large, ascenseur, décoration « le parking va changer de visage », précise la mairie. Datant de 1977, le parking conservera le même nombre de places qu'aujourd'hui. Les travaux devraient commencer au dernier trimestre 2012 et durer un an.

■ Nouveaux horaires pour les crèches et les garderies

La municipalité a également décidé de modifier les horaires des garderies des écoles et des crèches de la ville, « pour permettre aux parents d'aller travailler dans de bonnes conditions ». Dorénavant, les garderies des écoles primaires fermeront à 18h30 et non pas 18h actuellement, comme

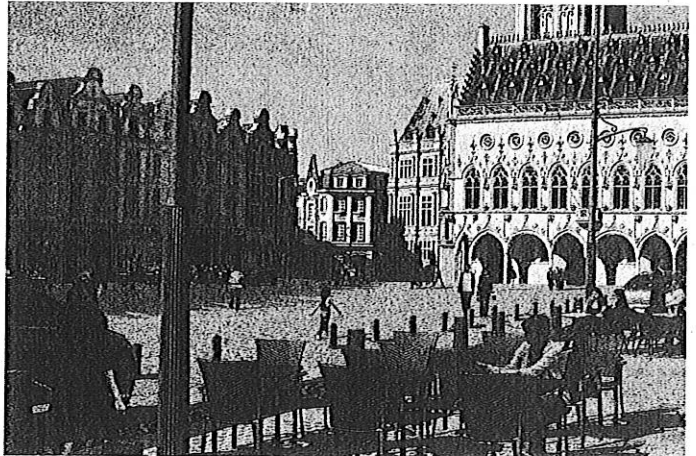
c'était déjà le cas dans les écoles maternelles. Et pour le matin, crèches et garderies ouvriront à 7h30 au lieu de 8h.

Quant à la halte-garderie Verraine, elle devient un lieu d'accueil régulier. « Il n'y aura plus de coupure d'une heure et quart le midi. » Une éducatrice de jeunes enfants va également être recrutée. Elle encadrera des ateliers parents-enfants du quartier et coordonnera ceux de la ville. Sur ce point, Laure Olivier, élue d'opposition Europe Ecologie Les Verts a réitéré sa demande de plus d'écologie dans les crèches.

Prodiguant des repas bio et des couches lavables dans les établissements. Actuellement, deux desserts bio sont servis chaque semaine, la municipalité envisage également de proposer du pain bio aux enfants. Pour les couches, la réflexion est en cours pour proposer une solution aux parents qui auraient choisi ce genre de produits.

■ La mairie ne donnera plus d'argent à l'endurance quad

« Jean-Marie Vanlerenberghe s'y était engagé donc je ne reviens pas sur cette décision pour 2012, mais dorénavant, Arras, ne subventionnera plus l'endurance quad de Tilloy-les-Mofflaines », a indiqué Frédéric Leturque



Des façades aussi belles que sur les places dans toute la ville ? Un rêve inaccessible, mais la municipalité compte bien motiver les propriétaires à rénover leurs immeubles.

au conseil municipal. Une décision saluée par les élus écologistes. Si pour 2012, Benoît Sébert peut compter sur une subvention de 10 000 euros pour son événement de septembre, en 2014, il faudra trouver cet argent ailleurs.

■ L'opposition ne veut pas des opérations des restaurants Mc donald's

Mais le plus long débat de ce conseil municipal reste l'éternelle polémique sur la venue du Mc Do Kids tour à Arras.

Une journée qui revient depuis plusieurs étés sur la Grand'place en même temps qu'Arras on the beach. Pour la majorité, il s'agit d'une « manifestation gratuite qui permet aux enfants qui ne partent pas en vacances de faire du sport ». Mais dans l'opposition, la venue de Ronald n'est pas vue sous un œil aussi bienveillant. « Accepter cette manifestation, c'est offrir une vitrine mensongère à Mac Do, à la malbouffe ! Nous sommes choqués ! », a lancé l'écolo

Laure Olivier. Le fameux cinq fruits et légumes par jour a été maintes fois brandi, face à la « responsabilisation des parents ». Un débat long qu'a conclu Philippe Rapeneau : « la frite, ça peut être diététique ». Bref, on sait qui s'est fait un Big mac en sortant de la mairie à 21h20 lundi soir.

■ Chloé Capelain

La solidarité préconisée comme modèle économique

Quarante associations se sont déplacées pour le premier forum de l'économie sociale et solidaire.



De nombreuses structures pratiquent l'économie sociale et solidaire comme ici l'Ehpad Sainte-Camille.

Face à une crise du système capitaliste qui s'enracine et s'aggrave, l'économie

sociale et solidaire (ESS) est selon Maurice Monoky, organisateur du salon qui s'est

tenu au dojo Hervé Liénard à Arras mardi 26 juin « sinon une possible solution à la crise,

tout au moins un palliatif aux maux économiques de notre monde économique. »

Etrangement l'impact de cette économie ne paraît pas sensible au monde économique et pourtant le public en connaît une partie de ses différentes manifestations. Tout le monde connaît les mutuelles de santé, d'assurance, les Scop (sociétés coopératives et participatives), les coopératives agricoles, les entreprises d'insertion (Vie Active) les centres de formation, les fondations (Fondation de France), les nouvelles formes d'habitat permettant des logements à l'achat ou à la location à moindre coût,

des associations ayant des lieux d'accueil pour enfants, des associations sportives, maisons médicalisées, les associations de défense du consommateur bref environ 140 structures sur tout le territoire.

Des valeurs solidaires pour l'humain et l'environnement

Tout un monde basé sur des valeurs solidaires englobant essentiellement l'humain et l'environnement. Ce système comme l'a précisé Françoise Rosignol, venue inaugurer au nom du Conseil général ce forum, représente 13 % de l'emploi dans le Pas-de-Calais

et 10 % en France. Organisé par l'Atelier de Formation Personnalisation et d'Insertion Individualisée (A.F.P.I.), le premier forum de l'économie sociale et solidaire a réuni 40 structures. Son directeur, Maurice Monoky a deux objectifs affichés à savoir en interne, que les gens de ces organismes se connaissent entre eux pour mieux se reconnaître et aller au-devant des habitants pour leur expliquer l'intérêt de ce système qui existe à Arras et qu'il s'agit là d'un moyen de se substituer l'économie en panne et d'entreprendre autrement au bénéfice de l'humain. ■

Av
en

D
cette a
et mar
Pour c
des é
d'août
en Rot
27 jui
d'abor
autour
de surj
losopf.
Dans l
Théâtr
résonn
tateurs
et Mic
à face
de Bac
doigts,
plane
nante]

« Au
jouée
est de
musi
diffé
révol
l'épop

Ni élec
l'orgue
fête to
subjug
une an
une tige
honnen
expliq
« Aucu
entier et

Un
co
L'Orc
présé

Les 2
L'at
dans la
dant un

Bach, (

Trio

Le direc
Xavier
d'orche
lant, on
senter
Famille
et profé
sélection
Concer
lon ; C.
Sicilien
Deux li
surprise

CONSEIL

En janvier 2013, la communauté urbaine comptera 39 communes

Ils s'agit du grand changement de l'année pour les communes qui bordent Arras. Au mois de janvier 2013, la communauté urbaine d'Arras sera élargie à 39 communes. Lors du dernier conseil communautaire à Arras, les élus ont validé les nouveaux contours mais aussi les compétences.

Passer la barre des 100 000 habitants, c'était un des objectifs des élus de la communauté urbaine d'Arras. ce sera chose faite au mois de janvier 2013 avec l'arrivée de nouvelles communes dans le périmètre de la communauté urbaine. D'abord l'ensemble des communes de la communauté de communes de l'Artois, à savoir Marœuil, Acq, Étrun, Écurie, Roclincourt, Neuville-Saint-Vaast, Mont-Saint-Éloi. Ensuite l'arrivée de communes du Sud Arrageois : Boiry-Becquerelle, Boisieux-au-Mont, Boisieux Saint Marc, Boyelles, Guémappe, Héninel, Hénin-sur-Cojeul et Saint-Martin-sur-Cojeul.

Dotations supplémentaires

Passer la barre des 100 000 habitants, c'est recevoir des dotations supplémentaires, notamment en terme de transport. En tout, la communauté comptera 102 700 habitants.

Pour le reste, les lignes ne vont pas tellement bouger pour les communes qui fai-



Une fois les nouveaux conseillers intégrés, sans doute à la fin de l'année 2012, les conseils communautaires n'auront plus lieu au beffroi d'Arras mais à la citadelle.

saient déjà partie de la CUA. Le nom Communauté urbaine d'Arras ne changera pas, le siège de la communauté, récemment installé à la citadelle ne bougera pas non plus.

Côté représentation, toutes les communes qui intègrent la communauté auront un représentant élu. Ainsi, au 1^{er} janvier, on comptera 89 conseillers. Ce nouveau conseil devrait être installé avant la fin de l'année.

Côté compétence, rien ne change non plus, ce qui fait un peu grincer des dents. Les compétences restent la planification urbaine et l'aménagement du territoire, le développement économique, le développement durable et l'écologie urbaine, les infrastructures et les transports, le développement social et solidaire.

Au 1^{er} janvier 2013, la communauté urbaine d'Arras, c'est 102 700 habitants et 39 communes.

Pas de musique, ni de petite enfance

Le changement, il a lieu pour les communes qui intègrent la communauté urbaine. Au nord d'Arras, les sept communes avaient en gestion une école intercommunale de musique. Elle ne sera pas reprise par la communauté urbaine et une solution doit être trouvée.

Du côté des communes du sud arrageois, ils étaient do-

tés d'une compétence petite enfance pour développer les modes de garde dans ces communes rurales. Là aussi, cette compétence n'a pas été reprise par la communauté urbaine.

Lors du conseil, Suzy Lesniewski, du groupe des Verts, regrettait justement que la compétence justice ne soit pas reprise, tandis que Jean-Paul Leblanc, conseiller à Achicourt, aurait préféré une réflexion plus approfondie sur les compétences et notamment pour la voirie. Pour Philippe Rapeneau, président, la priorité était d'abord : « de bien intégrer les nouveaux habitants. Ensuite, nous pourrions discuter des nouvelles compétences. Je pense que nous devons réfléchir ».

Cécile STOQUERT

Bonne nouvelle, le prix de l'eau va baisser



Le forage de Monchy-le-Preux.

Économiser la ressource en eau, un des objectifs de la communauté urbaine. Tout comme faire attention au prix de l'eau. Résultat, Véolia qui gère le service de l'eau est observé.

« Nous nous sommes rendus compte que le délégataire avait fait du bénéfice sur le réseau d'eau potable. Nous avons donc entamer avec eux une négociation pour qu'il baisse le prix de l'eau pour les habitants de la communauté urbaine », soulignait Philippe Rapeneau, président de la CUA. Jusqu'à présent, les habitants avaient un tarif préférentiel sur les premiers 50 m³ utilisés. Désormais, ce tarif préférentiel sera appliqué sur les premiers 70 m³ et ils seront moins chers que le tarif actuel des 50 premiers mètres

cube. Une bonne nouvelle donc pour la facture des habitants. Le prix au m³ serait désormais de 0,50 €.

D'autre part, Véolia s'est engagé à réaliser des investissements sur le réseau. C'est Véolia qui assure le financement du raccordement de Monchy-le-Preux.

Laure Olivier, des Verts, s'inquiétait, à juste titre de l'état du réseau et du travail qui était mené pour minimiser les fuites. On perdrait actuellement 800 000 m³ d'eau par an dus à des fuites sur le réseau.

Quant à la ressource en eau, des recherches sont en cours pour trouver de nouveaux captages. « Nous cherchons plusieurs petits captages plutôt qu'un gros, assurait Philippe Rapeneau. Quant aux fuites d'eau, nous devons encore améliorer les choses ».

CONSEIL

Enseignes taxées pour façades ravalées

« S'il vous arrive de vous balader en centre-ville d'Arras et de lever la tête, vous remarquerez de jolies façades style art déco, enfin pas toutes jolies. Certaines sont dégradées. Pour y remédier, la municipalité a décidé de mettre en place une nouvelle aide aux propriétaires pour procéder au ravalement des façades des immeubles et des commerces du centre-ville.

Ce dispositif incitatif, présenté lundi au conseil municipal, consiste à subventionner à hauteur de 30 % du montant des travaux, avec un plafond fixé à 5000 euros. 5 % supplémentaires seront accordés pour les travaux

sur les façades de l'hyper-centre. « C'est important que le cœur de ville continue à être entretenu, insiste le maire Frédéric Leturque. Cela contribue aussi à l'image et à l'activité économique du territoire. » L'autre objectif en filigrane est d'encourager la réoccupation des logements laissés vacants au dessus de nombreux commerces du centre-ville. « C'est l'esprit du Grenelle de l'environnement. Le financement de cette nouvelle aide ? « Nous démarrons cette année avec une enveloppe restreinte constituée grâce à la taxe sur les enseignes », répond Philippe Rapeneau, adjoint à l'urbanisme et aux constructions durables.



La taxe sur les enseignes sert à financer l'aide au ravalement des façades et immeubles des commerces en centre-ville d'Arras.

« C'est important que le cœur de ville continue à être entretenu »

Frédéric Leturque, maire d'Arras

Ce nouveau dispositif, qui s'étale du 3 juillet au 31 décembre 2013 avait déjà été proposé entre 1994 et 2001. « Cela avait bien fonctionné », rappelle le maire.

Une commission étudiera les demandes de subventions.

Mylène RÉVILLE